



Damienne Bonnamy, directrice de l'Université ouverte de Franche-Comté depuis 2010: «On n'est pas là pour pleurnicher ni quémander, mais pour dire que nous existons, que nous voulons continuer et être reconnus à notre juste valeur.» Photo Pierre Laurent

« L'Université ouverte mérite plus de considération »

La structure universitaire, qui fête ses 45 ans et permet à 2500 Comtois de se cultiver partout et à tout âge, risque de voir sa subvention supprimée par la Région, sous prétexte que « ce sont surtout des retraités, ils ont des sous, ils peuvent payer ». Au grand dam de sa directrice, Damienne Bonnamy, maître de conférences à la faculté de droit de Besançon. Interview.

Damienne Bonnamy, pourriez-vous tout d'abord nous présenter l'Université ouverte de Franche-Comté, que vous dirigez depuis 2010 ?

« C'est un truc formidable ! Et unique dans sa conception dans la mesure où nous sommes un service à part entière de l'université et rayonnons dans toute la région. L'Université ouverte a été créée à Besançon à la fin des années 1970 par le Pr Michel Woronoff (qui a présidé toute l'Université de Franche-Comté de 1991 à 1996, N.D.L.R.) avec l'idée d'ouvrir les connaissances de l'institution à tous ceux qui le souhaitent. Après avoir commencé de façon informelle, c'est devenu en 1981 un service à part entière de l'université. Dès 1983, une première antenne

est créée à Dole. Il y a ensuite eu Vesoul, qui a fêté cette année ses 40 ans. Et nous avons désormais huit antennes dans toute la Franche-Comté. Sur les 2500 inscrits, 950 sont Bisontins, les autres étant répartis dans toute la région. Ceci dans un esprit coopératif et mutualiste car nous fonctionnons tous sur le même modèle : que les gens soient à Saint-Claude ou à Vesoul, ils payent la même chose et peuvent aller aux conférences n'importe où en Franche-Comté. »

« L'idée : que tous ceux qui n'ont pas pu faire d'études puissent toujours apprendre, jusqu'à 100 ans »

Quel est le rythme de ces conférences ?

« Au minimum une par semaine pour les plus petites antennes, deux pour des sites comme Vesoul ou Montbéliard, à Dole c'est trois et à Besançon c'est toute la journée, soit au moins 25 h de cours

hebdomadaires. Ceci dans tous les domaines, l'idée étant d'être la vitrine de l'université et que tous les gens qui n'ont pas pu faire d'études ou prendre le temps d'explorer tel ou tel sujet puissent toujours apprendre, jusqu'à 100 ans. »

Quels sont justement

les âges de vos étudiants ?

« Essentiellement des retraités car il faut avoir du temps, même s'il y a aussi des jeunes pour les cours de japonais par exemple. C'est justement là que le bât blesse du point de vue du soutien de la Région ! Si la Région Franche-Comté nous a toujours soutenus - jusqu'en 2019, nous avions 38 500 € de subventions par an -, nous sommes passés brutalement à 20 000 en 2023, puis à 17 000 l'an passé et cette année à 7 000 €. Et on nous a fait comprendre que ce serait certainement la dernière fois... Ce n'est pas tant l'argent que le principe ! Être ainsi nié dans ce que l'on est, ça ne passe pas. »

Comment le conseil régional justifie-t-il cette suppression ?

« En nous disant en gros que ce sont des vieux qui ont des moyens et qui peuvent payer ! C'est insupportable car c'est ne pas reconnaître notre caractère d'université offerte à

tout le monde sur le territoire avec, au sein de chaque antenne, des bénévoles investis au quotidien. Sans oublier l'enrichissement que cela représente localement, le lien social et l'importance de maintenir son cerveau en activité pour bien vieillir ! Alors nous dire simplement : "ils peuvent payer" ou "ils n'ont qu'à s'instruire sur internet", c'est assez méprisant. D'autant que dans les campagnes, les veuves qui ont élevé leurs enfants n'ont pas des retraites mirobolantes... On n'est pas là pour pleurnicher ni quémander, mais pour dire que nous existons, que nous voulons continuer et être reconnus à notre juste valeur. L'Université ouverte mérite plus de considération. »

Comment cela se passe-t-il à l'Université de Bourgogne ?

« Avant la fusion, la région Bourgogne ne soutenait pas le service qui nous ressemble, car il ne concernait que Dijon. Nous concernant, nous n'avons d'ailleurs jamais pu obtenir un quelconque rendez-vous... »

L'Université ouverte est-elle en péril ?

« Non car les gens paieront... Sachant que pour l'instant, l'adhésion annuelle est de 110 € dans les antennes, de 138 € à

Besançon et, si on fait des activités en plus comme les langues, le Pilates ou encore la sophrologie, le coût est de 60 € pour 30 h. »

« Nous sommes reconnus d'utilité publique, sauf par la Région »

Vu les bienfaits de votre activité que vous avez mentionnés, ces montants ne devraient-ils pas être remboursés par la Sécu ?

« Vous ne croyez pas si bien dire ! Certaines mutuelles prennent justement en charge une partie de l'inscription à l'Université ouverte. Nous sommes reconnus d'utilité publique. Sauf par la Région... »

• Propos recueillis par Pierre Laurent

Actuellement en grandes vacances, l'Université ouverte de Franche-Comté fera sa rentrée dans les antennes régionales à partir du 8 septembre et sa grande rentrée le 23 septembre au Grand Kursaal de Besançon. Programme et inscriptions sur le site www.universite-ouverte.umlp.fr